

discutent plus tel ou tel dogme, ils mettent en question la foi, le mystère, le surnaturel, les bases même de la religion. Ainsi, pour eux, les préjugés sectaires deviennent insignifiants. Pour eux toutes les sectes, toutes les croyances sont également inadmissibles. Ils écoutent froidement les vieilles accusations contre l'Eglise ; ils commencent à les trouver exagérées, mal-fondées, au moins suspectes. Il en est parmi eux qui arrivent à dire que, tout compté, le catholicisme est plus logique, plus harmonique que les autres religions, et que si un homme de bon sens pouvait accepter le surnaturel, le mystère, c'est la foi de l'Eglise Catholique qu'il devrait adopter.

Il me semble, Messieurs, qu'il y a là un indice de rapprochement, un aveu précieux. Ce n'est que sous condition en effet ; mais si cette condition allait se réaliser ? si la science moderne allait accepter le mystère ?

Voilà précisément ce qui arrive, c'est le caractère du mouvement dans les idées scientifiques dont j'ai à vous parler.

François Bacon, celui qu'on a appelé le Père de la science moderne, a prévu ce mouvement quand il formula son aphorisme fameux : " Un peu de science nous éloigne de Dieu ; une science plus profonde nous y ramène. " La science moderne, Messieurs, est encore à ses débuts, elle cherche, elle tâtonne, elle abonde dans l'hypothèse, et selon les prévisions de Bacon, elle a les défauts de son âge. Elle est très enthousiaste, très affirmative. Elle affirme qu'il n'y a pas de Dieu, qu'il n'y a pas d'âme, qu'il n'y a rien de réel au-delà de la matière, qu'il n'y a pas de mystères, que la foi est absurde et, enfin, qu'un homme qui se respecte n'accepte pas ce qu'il ne comprend pas. Voilà, Messieurs, le peu de science, la science adolescente qu'il s'éloigne de Dieu.

Mais à mesure que le siècle s'avance, la science s'avance aussi. Elle devient plus exacte, plus profonde et en même temps plus modeste. Il s'est formé une école scientifique qui admet comme premier principe que la science a ses mystères comme la religion, mystères qu'elle ne peut ni nier ni expliquer, et que la seule attitude qui convienne à un homme scientifique en présence de ces mystères est de confesser son ignorance. Comme les Athéniens d'autrefois, cette Ecole a érigé un autel à la Puissance Inconnue "*Agnosto Theo*" : c'est pourquoi elle s'appelle l'Ecole Agnostique.

Messieurs, c'est encore un rapprochement vers la foi. C'est le retour, vers Dieu, de notre siècle ramené par une science qui devient de plus en plus profonde. Ainsi, prenons patience. La Géologie, la Biologie, la Haute Critique font encore la guerre à la Bible, à la Révélation. Laissez-les faire. A force de chercher, elles trouveront la vérité et elles prouveront, une fois de plus, que la vérité peut être mal entendue par les savants et même par les chrétiens, mais que la Foi chrétienne ne sera jamais contredite par la vraie Science.

Un autre indice de rapprochement se trouve dans les révélations historiques qui, de nos jours, ont servi à démontrer plus clairement l'authenticité de l'Ecriture Sainte et à réfuter une foule de calomnies lancées contre l'Eglise.

Quant à l'Ecriture Sainte, il suffit de mentionner les décou-